

SENTIER DE L'ARBRE EN VILLE Les verts coteaux Boudonville-Scarpone-Libération



ville de
Nancy

**ATELIER
de vie**
Boudonville
Scarpone
Libération

Ville-en-direct (pour tous renseignements)
Tél. : 0 800 54 54 00
numéro vert
Email : ville-en-direct@mairie-nancy.fr

Accès

Le départ de ce sentier est situé dans l'enceinte du parc Bonnet qui est blotti entre la rue de Boudonville, le boulevard Albert 1^{er} et la place Aimé-Morot.

Si vous venez en voiture,

Nous vous conseillons de stationner dans la rue de Boudonville qui offre de nombreuses places entre les arbres d'alignement, de part et d'autre de la route. Mais vous pouvez également trouver des stationnements gratuits dans beaucoup d'autres rues du quartier.

Si vous venez en bus,

Une ligne régulière venant du centre ville (**124**) vous conduira à proximité immédiate du parc Bonnet.

Son arrêt : Boudonville.

Longueur du parcours : 4 km 200 mais peut-être réduit à 2 km 400 en ne faisant que la petite boucle.

Avant de partir vous devez savoir,

Que ce sentier est soumis aux aléas de la topographie du quartier : quelques rues horizontales, mais surtout des descentes... et des montées ; certaines portions exigent donc un minimum d'efforts physiques. L'accès aux coteaux dominant Nancy se mérite... Vous emprunterez des ruelles piétonnières pittoresques : en escaliers au pied de l'église Saint-Mansuy et en gradines dans la descente du boulevard de Scarpone. C'est pourquoi, nous vous recommandons le port de chaussures de marche. **Enfin, la majorité des arbres recensés dans ce dépliant est située sur des domaines privés : cités universitaires, résidences, jardins de particuliers. Merci de veiller à respecter ces propriétés et leurs occupants.**



Brève histoire du quartier

Bien avant que Nancy ne soit fondée (milieu du XI^{ème} siècle), le village de Boudonville existait déjà : dès 670, des écrits mentionnent l'existence d'habitations installées à flanc de coteaux. Ce site était favorable à plus d'un titre : exposé plein Sud, il était alimenté en eau potable par le ruisseau de la Boudière qui s'écoulait approximativement sur le tracé de l'actuelle rue de la Colline.

Ce ruisseau, aujourd'hui canalisé et souterrain, prend sa source plus à l'Ouest, au niveau du sentier de la Teulotte, et se dirige vers le faubourg des Trois-Maisons où il se jette dans la Meurthe.

Les abondantes eaux de la Boudière alimentaient les villageois en eau et servaient à arroser vergers, vignes et jardins.

Dès le XIII^{ème} siècle, une partie du ruisseau est détournée en aval de Boudonville pour alimenter les lavoirs et les fontaines de Nancy.

En 1355, un moulin à grain est construit (rue du Moulin de Boudonville) ; l'activité de celui-ci semble s'arrêter à la Révolution.

A partir de 1450, des moulins, nécessaires à l'exploitation des gisements ferrifères des proches alentours, sont également signalés dans ce faubourg de Boudonville.

En 1530, en milieu de coteau, un calvaire est érigé par Didier FOSSIER, dit "Le Gamié ou Gainié", fabricant d'armes et de gaines d'épées. Les raisons de cette construction ne sont pas bien connues, mais le monument appelé Croix-Gagnée (déformation du surnom de Didier Fossier) a longtemps été un lieu de procession pour les nancéiens. Le calvaire, aujourd'hui classé, est situé dans la rue du même nom. Il est encadré par deux aubépines hybrides.

Maison de Guingot n° 10 rue d'Auxonne

(A sur le plan)

Louis Guingot est né dans les Vosges à Remiremont en **1864**, décédé à Lay Saint Christophe en **1948**. cet artiste-peintre s'établit à Nancy en 1895 et participa au mouvement "Ecole de Nancy". Il a travaillé au 10 rue d'Auxonne où il a exprimé l'essentiel de son talent dans le domaine de la peinture. Pour l'exposition Universelle de 1909 il a décoré le fronton du Palais des Fêtes. Mais si Guingot doit sa notoriété à ses créations artistiques, il la doit tout autant à son invention, pendant la 1^{ère} guerre mondiale du camouflage militaire, toujours d'actualité, grâce auquel des milliers de soldats furent épargnés.



Les coteaux du Haut-du-Lièvre, la colline du Haut-de-Chèvre et le plateau de Malzéville forment la couronne verte qui ceinture l'agglomération nancéienne à l'Ouest et au Nord. Visible de loin, cette frange boisée, installée sur une roche mère calcaire, constitue depuis la ville une limite de perspective douce et agréable.

De plus, les promenades que vous pouvez effectuer sur ces sites offrent, pour peu que le temps soit favorable, des vues panoramiques d'un grand intérêt, sur Nancy et sa banlieue.



Ligier Richier (1500-1567)

(B sur le plan)

La Ville de Nancy a souhaité rendre hommage à ce grand sculpteur en baptisant de son nom l'une des rues qui borde la voie ferrée. Remarqué par Michel-Ange lors de son passage à Nancy, on lui doit quelques oeuvres remarquables comme par exemple, le "Gisant" de Philippe de Gueldre à l'église des Cordeliers. On doit par ailleurs à son fils Gérard (1534-1600) les sculptures du Palais Ducal vers 1578.

Maison et Atelier de Joseph Mougín (1878-1961)

(C sur le plan -angle de la rue de Montreville et N° 35 rue Augustin Haquard.)

Attiré par le prestige de l'Ecole de Nancy, ce céramiste de talent se lie d'amitié avec Emile Gallé. Pendant la guerre de 1914-1918, il crée les célèbres "Grès Mougín". En 1925, il obtient le grand prix de la Céramique d'Art. En 1950, il cesse sa production pour se consacrer à la vente publique de ses oeuvres.

Un arbre omniprésent : l'if

A la fin du XVI^{ème} siècle, une petite carrière de marbre rose a commencé à être exploitée sur le coteau ; elle aurait fourni les pierres de construction des cheminées de l'Hôtel de Ville de Nancy, ainsi que les colonnes du Palais du Gouvernement.

Aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, le quartier de Boudonville-Scarpone attire des familles aisées qui installent leur propriété de campagne sur les coteaux calmes et ensoleillés.

Légendes

Le nom de "Chemin des Sifflets", remonterait à des temps anciens. Certains disent que dans cette côte pierreuse les vipères vivaient en nombre. Le nom de "sifflets" aurait été donné pour rappeler leur sifflement. Une autre légende raconte encore, qu'autrefois on siffait les chèvres.



Maison et Atelier de Jean Prouvé

(D sur le plan - n° 6 Rue Augustin Hacquard, classés monuments historiques en 1987.)

Concepteur en habitat et bâtisseur de génie, Jean Prouvé (1901-1984) sut utiliser et allier métaux et matériaux. Fils de Victor Prouvé et filleul d'Emile Gallé, il applique des conceptions novatrices dans le travail et la transformation des métaux, renouant avec la discipline d'un grand ferronnier Jean Lamour. Il s'est ingénié à utiliser les métaux comme éléments essentiels à la construction d'habitations et resta en contact étroit avec Le Corbusier. La liste des oeuvres qui ont été marquées par l'art et la personnalité de Jean Prouvé est longue. Les maisons "Prouvé" construites à la fin de la guerre pour abriter les sans-abris restent emblématiques.

Calvaire de la Croix Gagnée

(E sur le plan)

Ce calvaire érigé en 1530 par Didier Fossier, a été un lieu de procession pour les nancéiens le Vendredi Saint. Classé monument historique, cette "Croix Gagnée" a été restaurée en 1998 par la Société d'Archéologie de Lorraine.

L'if commun est un conifère indigène dont la destinée est étrange. Déjà présent sur terre il y a 120 millions d'années, il a failli disparaître de certaines régions entre le Moyen Age et la guerre de Cent Ans, car son bois très dur servait à fabriquer boucliers, lances, arcs et flèches. Le feuillage et les graines étant vénéreux pour l'homme et certains animaux, l'abattage des ifs ne posait aucun problème de conscience. En fait, c'est grâce à sa symbolique qu'il a survécu. Depuis l'époque celtique, et jusqu'à nos jours, c'est un arbre funéraire qui symbolise l'éternité grâce à ses aiguilles persistantes et à son exceptionnelle longévité. C'est pourquoi, il était planté dans les cimetières à proximité des sépultures.

Les ifs atteignent rarement plus de 15 mètres de hauteur, mais ils se développent parfois autant en diamètre. Leur croissance est donc très lente. Ils présentent une écorce assez lisse, rougeâtre, des aiguilles souples disposées dans un plan, de couleur vert-bouteille sur la face supérieure, et vert-jaunâtre sur la face inférieure.

En France, les ifs les plus âgés se rencontrent dans certains cimetières du Calvados, ils sont estimés avoir plus de 1500 ans et possèdent des troncs qui peuvent parfois mesurer 15 mètres de circonférence. En Angleterre, certains ifs atteignent même 2000 ans.

Les ifs réagissent très bien à la taille, ce qui vaut de les utiliser pour former des haies, des sculptures végétales géométriques ou figuratives. On parle d'art topiaire, dont l'origine est située dans l'Antiquité romaine.

L'if est dioïque : il y a des plants mâles et des plants femelles. Ces derniers sont seuls à fructifier. Les fruits sont très particuliers : ils ont l'aspect de petites baies rouges qui persistent de septembre à décembre, au milieu desquelles se trouve la graine noire.

La pulpe sucrée (appelée arille, partie rouge du fruit) est la seule partie de la plante qui soit comestible ; elle est très appréciée des oiseaux et des écureuils. En revanche, la graine, à l'intérieur est, comme le feuillage et le reste de la plante, toxique, voire mortelle (présence d'un alcaloïde, la taxine).

L'if est de culture très simple, d'appétit frugal ; il tolère aussi bien les sols acides que les sols calcaires. L'exposition lui est indifférente, il se développe même à l'ombre de grands arbres.

L'if se rencontre fréquemment dans les propriétés de ce secteur de Nancy. Il a été à la mode au début du XIX^{ème} siècle, et les sujets que l'on peut observer sont parfois déjà imposants.

L'if a donné naissance à plusieurs mutations appelées "cultivars ou variétés" par les botanistes. L'if doré a un feuillage jaune, l'if d'Irlande a des branches

verticales lui donnant l'aspect d'une colonne, l'if rampant tapisse le sol, et il existe même des ifs à baies jaunes.



du quartier et en faire un véritable lieu de vie et d'animations, en s'appuyant sur les partenaires et acteurs comme la nouvelle association des Amis du Moulin de Boudonville créée en octobre 2004.

La confortation de la Maison Robert Sittler a également permis l'implantation d'une nouvelle Mairie de Quartier depuis 2006.

Emile Friant peintre (1863-1932)

Peintre naturaliste de renom, Emile Friant réalise essentiellement des portraits et des scènes de la vie quotidienne. Son atelier et son domicile étaient situés Quai Ligier-Richier. Ses toiles, dont quelques unes sont visibles au Musée des Beaux Arts à Nancy puisent leur caractère instantané dans le procédé photographique.

Locaux des établissements Pont-à-Mousson S.A

(K sur le plan - avenue de la Libération)

C'est en 1920 que la Société des Hauts Fourneaux et Fonderies de Pont-à-Mousson a construit son siège administratif à Nancy, avenue de la Libération. Deux ans de travaux ont été nécessaires. On y trouve le travail d'artistes lorrains, comme Gruber pour les vitraux, Gaëtan Jeunin pour les verres gravés et Majorelle pour l'ameublement de la direction générale. Aujourd'hui, les locaux sont utilisés par l'Université de Nancy 2 et par la Maison de la Finance. Seules les activités du siège de la direction internationale de Pont-à-Mousson S.A / Saint Gobain y sont maintenues.

Eglise et parc Saint-Mansuy

(G et H sur le plan - 203 avenue de la Libération)

Cette église a été construite en 1881 avec des pierres issues des carrières proches. Le parc, situé à l'arrière de l'église, d'une surface de 6500 m² a pu être à nouveau ouvert au public en 2002 grâce au travail d'un chantier d'insertion. L'élément marquant du lieu reste la grotte, réplique de celle de Lourdes, édifiée pour permettre des pèlerinages aux habitants de Nancy et de la région au début du XX^{ème} siècle. Horaires d'ouvertures du parc : 15 mars au 31 octobre, mercredi et samedi de 14h à 18h et dimanche de 12h à 18h 1^{er} novembre au 14 mars mercredi et samedi de 14h à 18h et dimanche de 12h à 17h.

Centre multi-accueil Boudonville

(I sur le plan)

L'abbé Collot premier curé de Saint-Mansuy, créa, au 108 de la rue de Boudonville une école dont la construction commença en 1886. C'est ainsi que l'école Sainte-Bernadette fut ouverte. Après d'importants travaux de restructuration, la Ville de Nancy permet qu'elle devienne une crèche pour les enfants du quartier.

Maison Robert Sittler

(J sur le plan - 55 rue de la Colline)

L'Association des Amis du Moulin de Boudonville souhaitait en 1966, la construction d'un bâtiment neuf pour remplacer l'ancien local en bois. Le nouveau lieu à usage de foyer polyvalent a été édifié en 1967. Après le décès de Robert Sittler, ancien conseiller municipal et Président de l'association des Amis du Moulin de Boudonville, il a été décidé de donner son nom à cet équipement de quartier emblématique du secteur Boudonville - Scarpone - Libération. La Ville de Nancy a souhaité insuffler un nouvel élan à ce lieu pour lui redonner toute sa dimension au cœur



Les arbres des verts coteaux de Boudonville

Petite Boucle

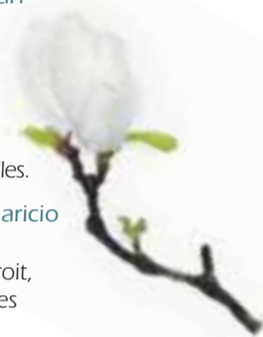
- 1. Pin sylvestre :** *Pinus sylvestris* (Europe).
Il se distingue par l'écorce orangée de ses branches principales.
- 2. Cyprès de l'Arizona :** *Cupressus arizonica* (Arizona, Mexique).
De port étroit et conique, il peut atteindre 15 à 20 mètres de hauteur. Son feuillage vert glauque porte de petites glandes de résine. Ses cônes d'environ 2 centimètres de diamètre sont constitués par la réunion de 6 à 8 écailles.
- 3. Epicéa commun :** *Picea abies* (Europe, Asie du Nord).
Il est plus connu sous le nom de "sapin de Noël". Ses courtes aiguilles sont réparties tout autour des rameaux. Elles persistent 4 à 6 ans, puis tombent, d'où l'aspect dénudé de la base des branches. Les cônes pendent alors que ceux des vrais sapins sont dressés.
- 4. Magnolia de soulange :** *Magnolia x soulangeana* (Amérique du Nord).
Le tronc de ce petit arbre se ramifie très tôt. La floraison est l'une des plus précoces du printemps, ce qui lui vaut du succès auprès des amateurs de jardins. Ses grandes fleurs, blanches ou pourpres, apparaissent avant les feuilles.
- 5. Pin laricio de Corse :** *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana* (Corse).
Ce pin se caractérise par un fût élancé, très droit, une écorce rappelant la peau de serpent et des aiguilles groupées par deux, d'un vert foncé.
- 6. Arbre aux 40 écus :** *Ginkgo biloba* (Chine).
Il existait déjà il y a 150 millions d'années. C'est l'arbre mythique par excellence, dont les feuilles ont inspiré certains artistes de l'École de Nancy qui les ont reproduites sur des vitraux et sur des motifs architecturaux. La légende veut que les premiers plants introduits en France furent monnayés 40 écus.
- 7. Cèdre bleu de l'Atlas :** *Cedrus atlantica* 'Glauca' (Afrique du Nord).
Originaire des montagnes d'Afrique du Nord, ce majestueux conifère résiste bien en milieu urbain. Son port d'abord pyramidal, devient tabulaire avec l'âge. Il a une très grande résistance aux climats rudes ainsi qu'à la pollution des villes. C'est une essence noble. Une mutation naturelle a engendré la couleur bleu métallique des aiguilles.
- 8. Tulipier de Virginie :** *Liriodendron tulipifera* (Etats-Unis).
Ses fleurs vertes et jaunes, qui s'épanouissent de mai à juin, ont l'aspect des tulipes. Cet arbre de sol frais prend une coloration jaune en automne.
- 9. Faux cyprès de Lawson :** *Chamaecyparis lawsoniana* (Ouest des Etats-Unis).
Ses feuilles se réduisent à de petites écailles bleuâtres et imbriquées. Cette essence est à l'origine d'une foule de cultivars de petite taille très utilisés dans les jardins.
- 10. Hêtre commun :** *Fagus sylvatica* (Europe).
Son écorce grise et lisse, son feuillage lustré et sa silhouette font de cet arbre une essence incontournable de nos parcs. La feuille du hêtre est ovale, son bord est ondulé et frangé de poils soyeux. Les nervures sont nettes et droites. En automne, avant de brunir, elles prennent une coloration jaune. Toutes ne tombent pas, certaines restent accrochées à l'arbre jusqu'au printemps : on parle de feuillage marcescent. Les fruits dénommés faines, sont groupés par deux ou trois dans de petites cupules hérissées d'épines molles.
- 11. Erable plane :** *Acer platanoïdes* (Europe).
Ses feuilles sont finement découpées, ce qui permet de le distinguer de l'érable sycomore. Ses fruits ailés sont produits en grande quantité, ce qui permet à l'érable de se propager facilement.

- 12. Frêne pleureur :** *Fraxinus excelsior* 'Pendula' (Angleterre).
Arbre très planté dans les jardins de Nancy durant la première moitié du siècle dernier. Il est greffé sur tige et ses branches pendantes, à l'écorce lisse et grise, forment une belle tonnelle. Ses fruits secs elliptiques sont réunis en grappes. Remarquez, dès l'été, les gros bourgeons noirs à l'extrémité des rameaux !
- 13. Figuier commun :** *Ficus carica* (région méditerranéenne).
Petit arbre à rameaux épais et tortueux. Ses feuilles ont 3 à 5 lobes séparés par des sinus profonds et larges. Ne supportant pas les longues périodes de froid au-delà de -15° C, il doit être planté en situation abritée. Il peut produire des fruits (les figues) à propriété laxative, jusqu'à deux fois par an. Le latex de l'arbre peut également être utilisé contre les verrues.
- 14. Pin noir d'Autriche :** *Pinus nigra* subsp. *nigra* (Europe).
Arbre érigé, à feuillage persistant composé d'aiguilles groupées par deux. Son habitat naturel est l'Autriche et les Balkans. Son écorce est d'abord lisse, grise brune puis devient très sombre et crevassée. C'est une espèce monoïque c'est-à-dire portant à la fois des fleurs mâles (jaunâtres) et femelles (pourpres foncées) devenant des cônes de 5 à 8 centimètres. En Extrême-Orient, cet arbre est symbole d'immortalité. Le pin noir d'Autriche a été introduit en France au XIX^{ème} siècle pour le reboisement de terrains difficiles car il est rustique, résistant au froid, au vent, à la sécheresse et à la pollution de l'air. Les jeunes bourgeons sont utilisés dans la composition de mélanges pour inhalations, et en cataplasmes contre les rhumatismes.
- 15. Hêtre pourpre :** *Fagus sylvatica* 'Purpurea' (Europe).
Ce magnifique arbre d'ornement se rencontre fréquemment dans les parcs et jardins de Nancy. La coloration pourpre du feuillage qui le différencie du hêtre commun est le résultat d'une mutation naturelle. Jusqu'au XVIII^{ème} siècle, l'apparition spontanée de cet arbre était soit le signe de la réprobation divine pour le sang versé lors d'un crime, soit l'annonce d'une guerre proche.
- 16. Noyer commun :** *Juglans regia* (Asie).
Arbre à grosses branches grisâtres, tortueuses et à feuilles alternes, composées de 5 à 9 folioles ovales, vert foncé dessus et vert clair dessous. Ordinairement cultivé pour la production de noix (huile, liqueur, teinture) ou de bois de grande valeur, c'est aussi un bel arbre d'ornement.
- 17. Aubépine hybride :** *Crataegus x lavallei* 'Carrierei' (Europe).
Arbre vigoureux, à couronne majestueuse, avec des feuilles vert foncé lustré virant au rouge bronzé en automne. Ses fleurs blanches sont suivies de fruits allongés orangé-rouge persistants en hiver.
- 18. Pin noir de Corse :** *Pinus nigra* subsp. *laricio* var. *corsicana* (Corse).
Cf. n°5.
- 19. If d'Irlande :** *Taxus baccata* 'Fastigiata' (Europe).
Cette variété de l'if commun présente un port fastigié et compact : toutes ses branches sont verticales, ce qui lui confère l'avantage d'être très adapté aux petits jardins.
- 20. Arbre de Judée :** *Cercis siliquastrum* (région méditerranéenne).
C'est un petit arbre de 10 à 15 mètres de hauteur dans notre région. Ses feuilles sont simples et arrondies en forme d'oreillons. Il se couvre en abondance de fleurs rose-vif en avril-mai ; la floraison se produit même sur le vieux bois et le tronc. Ses gousses brunes persistent tout l'hiver. Il existe des variétés à fleurs blanches et rosées. Judas, d'après la légende, s'y serait pendu.
- 21. Kiwi, groseille de Chine, souris végétale :** *Actinidia chinensis* (Chine).
Le kiwi est une liane sarmenteuse à feuillage caduc, pouvant atteindre une dizaine de mètres de longueur environ. La floraison blanche laisse place en automne à des fruits comestibles, les kivis. Il faut au moins un pied mâle et un pied femelle pour obtenir une fructification.

- 22. Pin noir d'Autriche :** *Pinus nigra* subsp. *nigra* (Europe).
Cf. n°14.
- 23. Epicéa commun :** *Picea abies* (Europe, Asie du Nord).
Cf. n°3.
- 24. Cèdre bleu de l'Atlas :** *Cedrus atlantica* 'Glauca' (Afrique du Nord).
Cf. n°7.
- 25. Séquoia géant :** *Sequoiadendron giganteum* (Etats-Unis).
Malgré son nom, il ne s'agit pas du séquoia le plus grand, le record étant détenu par le séquoia sempervirens. Dans sa région d'origine, la Californie, le séquoia géant peut atteindre 100 mètres de haut. Son écorce caractéristique, spongieuse et fibreuse, mérite d'être touchée. Elle protège efficacement le bois contre les insectes et les incendies.

Suite pour grande boucle

- 26. Hêtre pourpre :** *Fagus sylvatica* 'Purpurea' (Europe).
Cf. n°15.
- 27. Sapin d'Espagne :** *Abies pinsapo* (Espagne).
Il montre une silhouette conique s'élargissant à la maturité. Sa ramification est plus complexe que celle des autres sapins. Le rameau, d'un brun rougeâtre, est glabre et légèrement sillonné. Les cônes forment un cylindre de 10 à 15 centimètres de long, de couleur brun-pourpre.
- 28. Cèdre de l'Atlas :** *Cedrus atlantica* (Afrique du Nord).
Cf. n°26.
- 29. Epicéa bleu du Colorado :** *Picea pungens* 'Koster' (Colorado).
Cette espèce est caractérisée par des aiguilles rigides et piquantes. C'est à tort qu'il est appelé sapin bleu.
- 30. Bouleau blanc :** *Betula verrucosa* (Europe, Asie).
Caractérisé par un tronc blanc et de petites feuilles en forme de cœur, on récolte sa sève, délicieuse et parfumée, au moment de la montée printanière. On boit la sève "nature" ou on en fait du sirop. Celle-ci n'est récoltée que dans les régions où le bouleau abonde, car les entailles abîment les arbres.
- 31. If de Dovaston doré :** *Taxus baccata* 'Dovastonii Aurea' (Europe).
De 3 à 4 mètres de hauteur et d'une largeur pouvant atteindre 3 mètres, ce conifère a des branches retombantes à leur extrémité, et une belle couleur jaune jusqu'en été.
- 32. Charme pyramidal :** *Carpinus betulus* 'Fastigiata' (Europe).
C'est un arbre de bonne vigueur, à port érigé, atteignant 12 à 15 mètres de hauteur. Sa cime est ovoïde et très régulière, même chez les sujets âgés. Ce cultivar est très répandu.
- 33. Faux cyprès de Lane :** *Chamaecyparis lawsoniana* 'Lanei' (Ouest des Etats-Unis).
Ce conifère, dressé, forme une belle colonne de feuillage à bout jaune doré. Rustique, de croissance assez modérée il peut atteindre 10 à 13 mètres de hauteur.
- 34. Sorbaria à feuilles de Sorbier :** *Sorbaria sorbifolia* (Europe).
Bel arbuste à croissance rapide, d'aspect léger et élégant. Ses longues feuilles composées vertes sont semblables à celles du vinaigrier. Les jolies panicules de fleurs blanches vaporeuses s'épanouissent en juillet.
- 35. Copalme d'Amérique :** *Liquidambar styraciflua* (en alignement) (Amérique du Nord).
Ses feuilles, à cinq lobes triangulaires, prennent en automne une coloration rouge éclatant. Ses rameaux se garnissent avec l'âge avec de curieuses côtes liégeuses et saillantes. Les fruits hérissés d'épines molles sont portés par de longs pédoncules.



14

13

H





36. Châtaignier commun : *Castanea sativa*
(Sud de l'Europe).

Les châtaignes, appelées à tort marrons, sont comestibles, contrairement aux fruits du marronnier d'Inde. Cet arbre ne redoute pas le froid mais les sols calcaires le font dépérir.

37. Pin de Weymouth : *Pinus strobus*
(Nord des Etats Unis).

Ses feuilles légèrement glauques et groupées par 5 donnent à cet arbre un port gracieux. Il ne faut pas le confondre avec le pin de l'Himalaya qui a des aiguilles plus longues.

38. Catalpa commun : *Catalpa bignonioides*
(Sud des Etats-Unis).

Très bel arbre de parc. Ses feuilles géantes en forme de cœur sont groupées sur le rameau par verticilles de trois. Fin juin, il se couvre de superbes grappes de fleurs blanches, suivi de fruits qui ressemblent à de longs haricots.

39. Tulipier de Virginie : *Liriodendron tulipifera*
(Etats-Unis).

Cf. n°8.

40. Robinier faux acacia : *Robinia pseudoacacia*
(Amérique du Nord).

Arbre à croissance rapide, à écorce d'abord vert-olive puis brunâtre, profondément sillonnée et pittoresque sur le tronc des vieux arbres. Ses feuilles imparipennées de 15 à 25 centimètres de longueur, apparaissent tard en mai et jaunissent en automne. Fleurs blanches, parfumées, très mellifères.

41. Hêtre pleureur : *Fagus sylvatica*
'Pendula' (Europe).

Cette mutation a été observée dans la nature anglaise en 1836. Les branches principales sont d'abord dressées, puis se dirigent vers le sol où elles s'enracinent avec le temps. Pour que cet arbre soit vigoureux, on le greffe sur un hêtre commun ; le bourrelet de greffe est souvent bien visible.

42. Hêtre pourpre : *Fagus sylvatica*
'Purpurea' (Europe).

Cf. n°15.

43. Hêtre pourpre : *Fagus sylvatica*
'Purpurea' (Europe).

Cf. n°15.

44. Bouleau blanc : *Betula verrucosa* (Europe, Asie).

Cf. n°30.



Légende bâtiments

- A. Maison GUINGOT**
- B. LIGIER-RICHIER**
- C. Maison et atelier Joseph MOUGIN**
- D. Maison et atelier Jean PROUVE**
- E. Calvaire de la Croix Gagnée**
- F. Table d'orientation**
- G. Eglise Saint-Mansuy**
- H. Parc Saint Mansuy**
- I. Centre multi-accueil Boudonville**
- J. Maison Robert SITTLER (Mairie de quartier)**
- K. Société Pont-à-Mousson**